



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Normandie | 2018

Mézidon Vallée d’Auge – Prieuré de Sainte-Barbe- en-Auge

Prospection avec matériel spécialisé (2018)

Jean-Baptiste Vincent, Adrien Dubois, Guillaume Hulin et Pierre Rohée



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/74893>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-Baptiste Vincent, Adrien Dubois, Guillaume Hulin et Pierre Rohée, « Mézidon Vallée d’Auge – Prieuré de Sainte-Barbe-en-Auge » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 05 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/74893>

Ce document a été généré automatiquement le 5 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Mézidon Vallée d'Auge – Prieuré de Sainte-Barbe-en-Auge

Prospection avec matériel spécialisé (2018)

Jean-Baptiste Vincent, Adrien Dubois, Guillaume Hulin et Pierre Rohée

NOTE DE L'ÉDITEUR

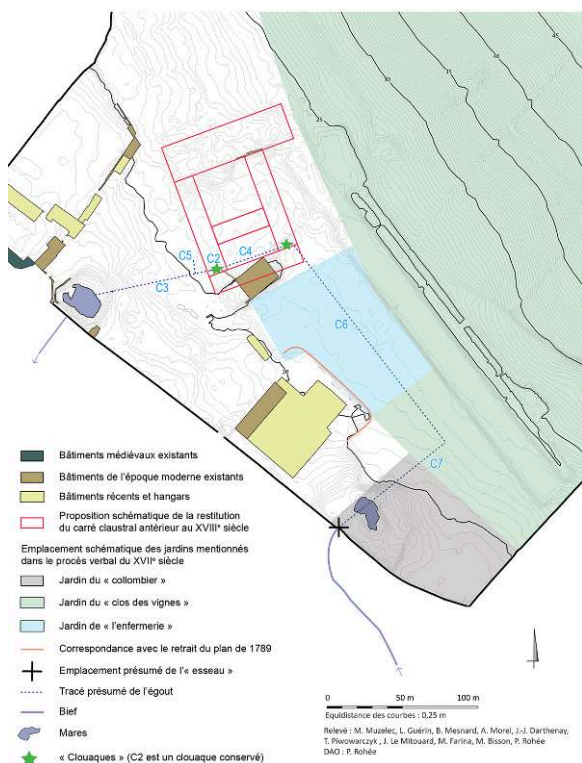
Organisme porteur de l'opération : Université de Caen Normandie

- 1 Depuis 2017, historiens et archéologues se sont regroupés à la demande de la commune nouvelle de Mézidon Vallée d'Auge pour tenter de restituer le prieuré de Sainte-Barbe-en-Auge. Sa fondation intervient durant la première moitié du XII^e s. et accueille des chanoines réguliers suivant la règle de saint Augustin. Ils s'installent le long de la Dives, sur la partie basse du versant nord-est, à proximité de Mézidon. L'objectif de ce programme de recherche vise à comprendre l'organisation spatiale d'un prieuré augustinien qui a rayonné en Normandie en raison de la réforme qui a été élaborée en ces lieux. Néanmoins, nous avons été confrontés à la rudesse des sources, tant celles des archives que les traces matérielles sur le terrain (la prospection radar n'a pas permis de révéler le plan conventuel).
- 2 Le dépouillement des sources écrites et iconographiques a visé l'exhaustivité, mais il semblerait qu'une partie des sources évoquées dans un ouvrage paru en 1991 aient subi l'attaque des souris depuis cette date.
- 3 L'étude archéologique a consisté en un relevé microtopographique, une prospection radar et une étude du bâti sur les quelques vestiges conservés (un fragment du gouttereau sud-est de l'église médiévale, une élévation d'un des bâtiments du secteur de la porterie, des égouts et la cave d'un logis du XVII^e s.). La confrontation des données a permis d'établir l'histoire architecturale du site jusqu'à la Révolution française, sans qu'il ait été possible de restituer avec précision le plan, le style et l'organisation du prieuré au Moyen Âge. Les travaux semblent débiter par l'église, sous le prieur Guillaume entre 1128 et 1153, et il est très probable que la plupart des bâtiments sont

édifiés avant le début du XIII^e s. Au préalable, des plateformes ont été aménagées dans le versant sans entraîner de lourds travaux, contrairement au réseau hydraulique qui a contraint les bâtisseurs à canaliser une partie de la rivière de la Dives pour assainir les bâtiments du cloître dont deux latrines situées à l'extrémité sud des ailes est et ouest. Une partie de son tracé a pu être établi. Corrélées aux sources textuelles, ces données sont précieuses pour restituer le carré claustral.

- 4 L'intérieur du prieuré semble être organisé, au Moyen Âge, de la manière suivante. Une porterie ouvrait directement sur le grand enclos, avec immédiatement au nord-ouest un secteur formé de bâtiments en « U », très certainement dédiés à des infrastructures d'accueil telles qu'une infirmerie, une aumônerie. Le sud-est du prieuré serait occupé par le pôle économique et au centre du grand enclos se trouvait le carré claustral. Ce dernier semble être constitué d'une imposante église sans transept d'environ 80 m de long, d'un cloître de 36 m de côté longé à l'ouest par l'aile des hôtes, l'aile des chanoines à l'est et l'aile du réfectoire au sud. Entre le XVII^e et le XVIII^e s., les religieux construisent un logis perpendiculairement aux pignons sud des ailes orientales et occidentales créant, par la même occasion, une petite cour intérieure. Avant que ce bâtiment ne soit attribué aux jésuites, il devait probablement être dédié aux prieurs comandataires.
- 5 La plus importante modification structurelle du prieuré intervient au XVIII^e s., avec la construction d'un logis dont une partie des caves est aujourd'hui encore conservée. À cette période, l'état avancé de dégradation des bâtiments a entraîné leur destruction, exception faite de l'église.

Fig. 1 – Hypothèse de restitution du tracé de l'égout avec l'emplacement présumé des jardins et bâtiments conventuels antérieurs au XVIII^e s.



Fond de carte topographique actuel.

Relevé : M. Muzelec, L. Guérin, B. Mesnard, A. Morel, J.-J. Darthenay, T. Piwowarczyk, J. Le Mitouard, M. Farina, M. Bisson, P. Rohée ; DAO : P. Rohée.

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtD900pLBG6t>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtF2KV6jhoLv>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtaodMT8j83O>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFGjgeNOvS6>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtnLAa57vqJZ>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

Année de l'opération : 2018

AUTEURS

JEAN-BAPTISTE VINCENT

Craham, Université de Caen Normandie